A TRAVERS LE MONDE

LA POSTE AÉRIENNE

Le service avec le Maroc l'Afrique occidentale et l'Amérique du Sud

Le magnifique raid de Costes et Le Brix vient de remettre en actualité le service postal aérien avec le Maroc, l'Afrique Occidentale et l'Amérique du Sud.

Ce service est organisé entre Paris et l'Amérique du Sud. Des avions ou hydravions traversent l'Espagne, le Maroc, le Rio de Oro, la Mauritanie, le Sénégal, pour se rendre aux îles du Cap Vert. A Porto-Praïa cinq avisos rapides transportent le courrier à Fernao-de-Noronha (île au large du Brésil). De là, un hydravion se dirige sur Natal, tête d'une ligne aérienne commerciale qui suit la côte Sud-Américaine desservant les principaux centres, jusqu'à Buenos-Ayres. Le trajet total s'accomplit actuellement en onze jours. Ce délai pourra, dit-on, en 1930, être ramené à 7 jours, grâce aux progrès de la technique aérienne.

Ce service, tout d'abord créé entre Toulouse et Casablanca à l'aide de subventions de la Métropole et du Gouvernement chérifien, fut prolongé, en 1926, jusqu'à Dakar. Son terminus est maintenant reporté dans l'hémisphère austral et le Nouveau Monde, et le départ fixé à Paris (aérodrome d'Orly).

Toutefois, malgré ces heureux débuts, il ne faudrait pas en conclure que tout est pour le mieux.

En moins d'un mois et demi, au début de 1928, la Compagnie concessionnaire a perdu un certain nombre de pilotes et d'appareils. Et ce n'est pas, comme on pourrait le supposer à première vue, la traversée de l'Atlantique Sud qui représente la partie la plus dangereuse du trajet.

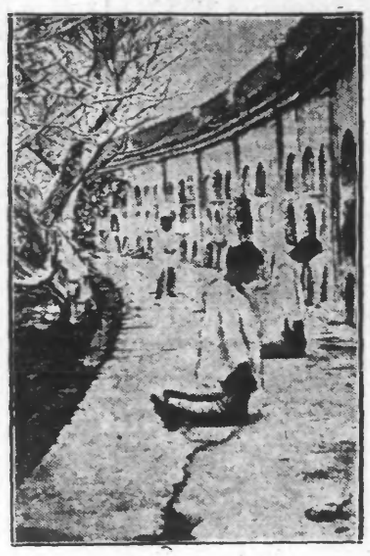
Deux passages sont particulièrement difficiles et périlleux : celui du désert insoumis du Rio de Oro où tout avion dans l'obligation d'atterrir est pillé et brûlé par les Maures, le pilote rançonné, quand il n'est pas massacré ; puis celui de l'Espagne Orientale.

Des pourparlers ont été vainement poursuivis en ces dernières années entre les Gouvernements de Paris et de Madrid pour la mise en commun de moyens militaires destinés à assurer une police efficace du désert, qui mettrait fin aux exactions abominables des Maures.

Mais, même en admettant qu'il y ait quelque chose à faire dans cet ordre d'idées, on ne supprimera pas la traversée de l'Espagne continentale. La seule solution possible paraît donc s'imposer : changer la route, soit en passant soit par l'Espagne et le Sahara, soit en effectuant le parcours Paris-Espagne, Maroc, Agadir et les îles du Cap Vert.

::: A MANILLE :::

Coutume de Pâques



Suivant une coutume ancestrale, le jour de Pâques à Manille, les vivants vont prier pour les morts. On voit ici quelques fidèles devant le mur sacré

LE THÉATRE A MOSCOU

La Commission nommée pour examiner l'état *artistique, moral et financier du Grand Opéra de* Moscou a fait connaître ses conclusions. Le déficit du théâtre a été pour 1927, de 300.000 roubles (plus de 3 millions de francs). La discipline est des plus relâchées ; pendant une seule saison, 23 spectacles affichés n'ont pu être donnés. En plusieurs cas, les artistes affichés se sont fait porter malades peu avant la représentation, pour affirmer leur autorité.

Comme sanction de cette enquête, le directeur Golovanov et six hauts fonctionnaires sont révoqués. Le Commissariat de l'Instruction Publique a nommé une autre Commission de spécialistes pour diriger les destinées de ce théâtre.

::: EN CHINE :::

Des mendiants bien organisés

Les mendiants, comme les voleurs, sont merveilleusement organisés en Chine. Ils forment dans chaque ville, et même dans chaque quartier des grandes cités, une association soumise à des lois rigoureuses, sous la direction d'un roi qui a droit de vie et de mort, ou presque, sur ses sujets.

En tout cas, il les régit, car rien ne se fait sans son ordre et ses décisions sont sans appel.

Ce souverain traite de puissance à puissance avec les autorités administratives, et, grâce à lui, le meilleur accord règne entre les classes dirigeantes et le plus vil rebut de la population chinoise.

Le mendiant ne doit opérer que dans une zone qui lui est affectée par son roi. Si par aventure il empiète sur le territoire d'un voisin, malheur à lui, car en guise de premier avertissement il est saisi par les émissaires du roi, dépouillé de ses vêtements et frappé d'un certain nombre de coups de calloutile (sorte de rotin flexible) variant avec l'importance du délit.

Lorsqu'un habitant d'un quartier quelconque veut se soustraire aux sollicitations des mendiants — et en Chine elles sont plus pressentes que partout ailleurs, — il traite de gré à gré avec le souverain.

Moyennant une petite redevance annuelle, le passant peut aller et venir, et circuler librement dans les endroits où l'appellent ses occupations. Le simple promeneur connaît aussi cette coutume et subit de bonne grâce cette minime exaction. Son passeport en règle, il a le loisir de se livrer en paix à ses goûts de flânerie, ce qu'il ne pourrait faire dans certains endroits quelque patience et quelque sang-froid qu'il ait.

Les mendiants chinois possèdent leur temple sacré dans les environs de Shangaï : c'est la pagode de Laong-Wa, haute de six étages coupés de toits bizarres et dont sa construction remonte à la plus haute antiquité.

La route, longue de quelques kilomètres, qui relie cette pagode à Shangaï, est fort belle et constitue une agréable promenade. Mais si le touriste n'a pas songé à payer sa dîme, il est assailli par une nuée de mendiants, qui le harcelle et l'empêche d'avancer, et bien que dans la plupart des cas l'imprévoyant renonce à l'excursion projetée.

L'ÉDUCATION HYGIÉNIQUE DES PETITS AMÉRICAINS

Dans certains états de l'Amérique du Nord, on a trouvé un système pour le moins original pour inculquer aux gosses les principes de l'hygiène.

Chaque enfant reçoit, en classe, un « bulletin d'hygiène » comprenant vingt questions auxquelles il doit être répondu chaque jour.

Voici quelques-unes des réponses :

« J'ai bu aujourd'hui au moins six verres d'eau, et j'ai noté exactement que je suis allé à la toilette deux fois. »

« Je prends un bain deux fois par semaine. »

« Je me suis lavé les mains avant chaque repas. »

« Je me suis lavé les dents deux fois par jour. »

« J'apporte en classe un mouchoir propre et je m'en sers quand j'éternue ou quand je tousse. »

« Je dors les fenêtres ouvertes. »

« Je ne mange pas de friandises entre les repas. »

« J'ai vidé lentement deux verres de lait. »

« Je suis allé en plein air pour respirer profondément. »

« Je me suis couché tôt et ai dormi dix heures. »

« J'ai été poli envers mes professeurs et mes condisciples. »

« J'ai mangé suffisamment de légumes frais et de fruits. »

« Je n'ai bu ni café, ni thé. » etc...

Lorsque les enfants rapportent un bulletin parfait, ils reçoivent un insigne qui fait merveille au revers d'un veston ou sur une blouse.

Mais voilà ! Des parents, ici, estiment que la convoitise du coquet insigne est souvent plus forte que l'amour de la vérité. Si bien que ce procédé pédagogique risque de n'avoir pas la vie longue.

A MADAGASCAR

L'enseignement professionnel

Le programme de réorganisation des écoles régionales indigènes à Madagascar est établi pour permettre le plein fonctionnement, dès 1931, de ces établissements. A cet date, ils seront pourvus de l'outillage indispensable ; de même, les sections agricoles disposeront de terrains de culture plus étendus. A ce moment l'enseignement professionnel pourra être donné dans seize établissements régionaux, dont cinq possèdant des ateliers avec force motrice et treize comportant chacun une section d'enseignement agricole.

L'enseignement régional ne peut prétendre cependant qu'à former des ouvriers capables de se perfectionner rapidement dans les usines et ateliers administratifs ou des industries privées.

En ce qui concerne la formation de contremaîtres indigènes, on estime que l'Ecole industrielle de Tananarive y pourvoira parfaitement. Deux années passées dans cet établissement, à la sortie des Ecoles régionales, permettront de compléter l'instruction technique des candidats.

Un enseignement secondaire technique est également prévu au Lycée Galliéni, à Tananarive. Cet enseignement comporterait quatre années d'études générales, augmentées de quelques cours spéciaux, et trois années de formation technique, industrielle, agricole ou commerciale. Ces trois années d'enseignement spécialisé auront pour résultat de faire obtenir aux élèves, un diplôme d'ingénieur, d'ingénieur agricole ou d'expert-comptable, correspondant à celui délivré dans les établissements de même nature existant dans la Métropole.

LES MAGASINS "BOKA"
Rue Grande-Chaussée à LILLE
SERONT OUVERTS DIMANCHE MATIN
JUSQU'A MIDI
Lire demain en 4e Page leur réclame pour les
TOILETTES DE PENTECOTE
DISTRIBUTION DE BALLONS aux ENFANTS

ESPERANTO-MOVADO

LE VINGTIEME CONGRES UNIVERSEL DE L'ESPERANTO

C'est à Anvers qu'aura lieu l'Assemblée internationale annuelle des espérantistes, du 3 au 11 août. Le concours actif de la Municipalité est assuré. Déjà des congressistes de vingt nationalités ont adhéré au Congrès.

L'ESPERANTO AU PARLEMENT SUEDOIS

La Première Chambre a accepté la proposition du député Lindhagen, maire de Stockholm, en faveur de l'enseignement facultatif de l'Esperanto dans un certain nombre d'écoles. Cette proposition a été rejetée par la Chambre Haute à la suite de l'intervention de plusieurs membres conservateurs. Au cours des débats, plusieurs députés appartenant aux partis opposés avaient fait ressortir l'importance de la langue auxiliaire esperanto pour les relations internationales.

Le Député Lindhagen a organisé un cours d'esperanto parmi les membres du groupe parlementaire socialiste.

L'ESPERANTO EST ENSEIGNE DANS LES ECOLES PRIMAIRES DE VIENNE

Actuellement les cours d'Esperanto organisés dans 23 écoles primaires de Vienne sont suivis par 605 élèves. La Commission scolaire municipale a accordé une subvention de 8.400 shillings pour l'achat de manuels d'Esperanto.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ESPERANTO DANS LES P. T. T. BULGARES

Le premier cours officiel d'esperanto pour les postiers a été inauguré à la Direction des P. T. T. à Sofia.

2.200 AUDITEURS DE T. S. F. DEMANDENT UN COURS D'ESPERANTO EN ALLEMAGNE

La station de T. S. F. de Kœnigsberg, en Prusse, a fait parmi ses auditeurs un referendum sur l'enseignement des langues. 2.200 auditeurs ont approuvé l'organisation d'un cours d'esperanto alors que 1.500 ont demandé un cours d'anglais.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

RETABLISSEMENT DES RELATIONS RAPIDES DE NUIT (14 MAI) ET DE JOUR (26 MAI) DE PARIS AVEC LES STATIONS THERMALES D'AUVERGNE

TRAINS DE NUIT. — A) Du 14 au 31 mai — Paris-Austerlitz dép. 19 h. 47 — Montluçon arr. 0 h. 53 — La Bourboule arr. 5 h. 48 — Le Mont-Doré arr. 6 h. 10 — Saint-Nectaire arr. 6 h. 15 (Service automobile entre Le Mont-Doré et Saint-Nectaire à partir du 25 mai). (Voiture directe, toutes classes avec compartiment couchettes en 1re classe).

B) Du 1er juin au 22 septembre inclus — Paris Quai d'Orsay dép. 22 h. 00 — La Bourboule arr. 7 h. 16 — Le Mont-Doré arr. 7 h. 36 Saint-Nectaire arr. 9 h. 30 (Service automobile du Mont-Doré à Saint-Nectaire jusqu'au 30 septembre). (Voitures directes toutes classes — Wagons-Lits entre Paris La Bourboule et Le Mont-Doré).

C) Paris-Quai d'Orsay dép. 22 h. 20 — Evaux-les-Bains arr. 7 h. 25 (Voitures directes toutes classes). Saint-Gervais - Châteauneuf (Châteauneuf-les-Bains) arr. 8 h. 24.

D) Paris-Austerlitz dép. 19 h. 47 — Vic-sur-Cère arr. 8 h. 33 (du 15 juin au 25 septembre) — Voitures directes toutes classes). Le Lioran arr. 8 h. 02 (Via Bort — Neussargues) — Voitures directes toutes classes de Paris à Neussargues.

TRAINS DE JOUR. — Du 26 mai au 29 septembre. Paris-Quai d'Orsay dép. 8 h. 17 en toutes classes — Arr. à Montluçon à 14 h. 11 — (Service automobile entre Montluçon et Néris-les-Bains à partir du 15 mai). Autre départ de Paris-Quai d'Orsay à 9 h. 46 en 1re et 2e classes du 1er juillet au 29 septembre — Arr. à Montluçon à 14 h. 26 (Service automobile entre Montluçon et Néris-les-Bains à partir du 15 mai) — Arr. à Saint-Gervais Châteauneuf (Châteauneuf-les-Bains) à 19 h. 48. à Evaux-les-Bains à 15 h. 15, à La Bourboule à 17 h. 53 (du 26 au 31 mai arr. à 18 h. 31), au Mont-Doré à 18 h. 15 (du 26 au 31 mai ar. à 18 h.31) au Mont-Doré à 18 h. 15 (du 26 au 31 mai arr. à 18 h. 50) à Saint-Nectaire à 20 h. (Service automobile entre le Mont-Doré et Saint-Nectaire du 1er juin au 30 septembre).

Voitures directes toutes classes entre Paris, La Bourboule et Le Mont-Doré — Wagon-Restaurant entre Paris et Montluçon.

Toutefois du 1er juillet au 29 septembre, le train partant de Paris à 8 h. 17 ne comporte pas de rame directe 1re et 2e classes Paris La Bourboule-Le Mont-Doré ni de wagon-restaurant. Ces voitures sont acheminées pendant cette période par le train partant de Paris à 9 h. 46.

CHEMINS DE FER DU P.-L.-M.

L'expédition des voitures automobiles à prix réduits

Le tarif G.V. 6/106 comporte de sérieux avantages pour les familles d'au moins 3 membres effectuant un voyage aller et retour de 300 km. ou plus. Il est consenti une réduction de 25 % à la 2e personne, de 50 % à la 3e et de 75 % à chacune des suivantes.

Le titulaire d'un billet de famille de 3 à 6 personnes peut, au surplus, expédier sa voiture automobile aux conditions du Chapitre IV du tarif G.V. 28/128. Pour une voiture de 10 C.V. et pour 1.000 km., le prix de transport est de 303 fr. 45 au lieu de 1.356 fr. 55 à l'ancien tarif.

Lorsque le billet comprend plus de 6personnes, il peut être expédié une voiture supplémentaire par groupe ou fraction de groupe de 6 personnes en sus des 6 premières.

Chaque voiture ne doit pas dépasser 6 m. 50 de longueur, peser plus de 3.000 kg., ni excéder 60.000 fr. de valeur, tous accessoires compris.

Le transport doit être demandé de la gare de départ à la gare de destination du billet de famille avec retour au point de départ. Mais il peut être scindé, à l'aller comme auretour, afin de permettre le retrait momentané de la voiture dans une ou plusieurs gares d'arrêt. La remise comme le retrait de la voiture peuvent être faits les dimanches et jours fériés.

Les formalités d'expédition sont des plus simples et les voitures sont acceptées avec leurs réservoires de carburant non vidés.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE DE FRANCE du 15 mai publie notamment :

Le Mystère du Parc de Jeufosse (1re partie) de Bouchardon ; Les Dernières amours de Gœthe, par Léopold Stern ; Abraham Fabert Soldat et Politique, par Jacques Humbert ; « La Belle Eugénie » par Marc Elder ; Lectures, par Léon Pierre Quint ; Le Triomphe de M. Poincaré, par Raymond Recouly ; La Vie courante : deux soirs d'élections, par Marcel Prévost et Les Commentaires.

L'hameçon forgé bronzé ou doré, marque "INFAILLIBLE" pique et prend.
L'hameçon de contrefaçon pique mal et manque.
Les pochettes "INFAILLIBLE" portent la marque de garantie ci-contre.
Exigez cette marque

T. S. F.

RADIO P. T. T. NORD, à LILLE (264 mètres). — Samedi 19 mai. — 12 h. 30 : Radio-Concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie. Programme : Léonore n. 3 (Beethoven) ; Chanson (Frimi) ; Va t'en (Letellier) ; La Traviata (Verdi) ; La Légende de la Sauge (Massenet) ; Marche russe (Ganne).

13 h. 35 : Cours. Arrivée des navires à Dunkerque.

15 heures : Matinée d'hygiène et d'enseignement ménager, donnée par le Consortium de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing : Le Bonheur en ménage, causerie, par Mme De Surgère, professeur de l'Ecole de Psychologie de Paris. Interprétation de « Le Beau Léandre », comédie en 1 acte en vers, de Théodore de Banville : Orgon, M. Robert Villers ; Colombine, Mme de Nys ; Léandre, M. Léon Pioulviet.

18 heures : Cours.

18 h. 10 : Concert.

20 h. 30 : Causerie organisée par le Radio-Club de Lille : Comment fonctionne le poste de Lille.

20 h. 45 : Radio-concert organisé et offert par l'I. C. A. M. Programme : 1. Diables bleus (Sonnerie de trompettes ; 2. La Flûte enchantée (Mozart-Salabert) ; 3. Michel Strogoff (trompette) ; 4. Allegro de Kittel (piano) ; 5. Souvenir de Bretagne (fantaisie pour trompes) ; 6. Romance de Goltermann (solo de violoncelle) ; 7. Carmen, de Bizet, fantaisie de Tavan ; 8. Valse pour trompes ; 9. Sérénade à Kubalick (solo de violon) ; 10. Les Saltimbanques, de Ganne (fantaisie de Tavan) ; 11. Mémurion (pas redoublé pour trompes) ; 12. Rose-Marie, de Frimi (fantaisie de Salabert).

Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 mètres). — 12 h. 30 : L'Heure Columbia : 1. Egmont, ouverture, par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam ; 2. Danse macabre, orchestre du New-Queen's Hall de Londres ; 3. Septuor ; 4. Berceuse (Gretschaninow), en russe, par M. Rogatchewsky ; 5. La Traviata, Je suis aimé, M. G. Thill, de l'Opéra ; 6. Sérénade espagnole, solo de violon ; 7. My blue heaven, Layton et Johnstone, duettistes américains ; 8. Baby's blues, fox trot ; 9. A lane in Spain, fox trot. The Columians Jazz. — 13 h. 50 : Informations religieuses. — 15 heures 45 : Musique de jazz. — 19 h. 30 : Cours d'interprétation pianistique. — 20 heures : Communiqué agricole. — 20 h. 15 : Causerie. — 20 h. 30 : 1. Ouverture des Noces de Figaro ; 2. Siegfried Idyll ; 3. Scènes Alsaciennes : Dimanche matin, Au Cabaret ; 4. Deux lois, Les Tilleuls, Dimanche soir. — Deuxième partie : a) Cloches et clochers ; b) Chansons du siècle dernier : Le Roi d'Yvetot ; Conseil de grand'mère ; Le Sentier couvert. — Troisième partie : La Farce du poirier. — 20 h. 15 : Causerie : Vision du daos.

TOUR EIFFEL (2.650 mètres). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : Concert vocal. — 21 h. 30 : Université par T. S. F.

TOULOUSE (391 mètres). — 12 h. 45 : Concert d'accordéons. — 17 h. 30 : « Y a bon... » — 20 h. 30 : 1. Le Rajah de Mysore, ouverture ; 2. Argentinita, tango ; 3. La Gitana, valse ; 4. Ode à Psyché ; 5. Là-haut, fantaisie ; 6. Stella ; 7. I'm sitting on top of the world, fox trot ; 8. Aubade sentimentale ; 9. Dancing moose ; 10. Mireille, fantaisie ; 11. Ton image ; 12. Danses slaves, suite ; 13. Dans les ombres ; 14. Les libérateurs, marche. — 21 h. 30 : Pelléas et Mélisande, sélection : Ah ! ah ! tout va bien, Ah ! je respire enfin, Duo de la fontaine (acte 2), Il fait beau cette nuit, Interlude (acte 1), Interlude (acte 2), Interlude (actes 3 et 4), Je les tiens dans les mains, Maintenant que le père de Pelleas est sauvé, Nous sommes venus ici, Quel est ce bruit ? Une grande innocence. — 22 heures : Quatuor.

BERLIN (483,9 et 566 mètres), et KŒNIGSWUSTERHAUSEN (1.250 mètres). — 17 h. 30 : Danses, fantaisies. — 20 h. 30 : Pièce radiophonique. — 22 h. 30 : Musique légère.

LANGENBERG (468,8 mètres). — 13 h. 05 et 18 h. : Concerts. — 20 h. 25 : Comédie puis musique de danse.

STUTTGART (379,7 mètres). — 12 h. 30 : Gramophone. — 15 heures : Les Abencérages, ouverture ; Fantaisie sur des œuvres d'Adam ; Adam et Eve, duo de La Création ; Mélodies de Schubert ; La Favorite, fantaisie ; Un ballo in maschera, air ; Euryanthe ; Lieder ; Les Cloches de Corneville ; Martana, ouverture. — 20 h. 15 : Soirée de musique de chambre : Trio ; Sérénade. — 20 h. 45 : Musique classique : La villanelle rapita, ouverture ; œuvres de Mozart, Weber, Berlioz, Wolf, Roger et Strauss. Musique joyeuse : Bandistestreiche, ouverture ; Danses slaves ; œuvres de Strauss, Kalmann, Schubert. Pour terminer, musique de danse.

DAVENTRY (1.604 m.), et LONDRES (361,4 m.). — 13 heures : Octette. — 15 h. 30 : Concert : Adagio ; Valse lente ; Clair de lune ; Cake walk de Golliwogg ; Un Souvenir ; Colombine ; Eine Herbstmarsche. — 16 heures : Musique de danse. — 18 heures : Récital d'orgue. — 19 h. 15 : Scherzo en do mineur. — 19 h. 45 : Variétés : Les refus de Margaret. — 21 h. 35 : Deuxième Rapsodie hongroise ; Deux mélodies populaires adaptées par Grainger ; Menuet en mi ; It's the ; to be a wild wind ; Bell practice ; Un songe d'une nuit d'été, cherzo ; Menuet de Puck ; Trois vieilles cansons. — 22 h. 25 : Pompe et circonstance. — 22 h. 30 à 24 heures : Musique de danse.

DAVENTRY (491,8 mètres). — 15 heures : Le Messie, orchestre, orgue, piano. — 17 h. 30 : Récital de piano. — 18 h. 45 : Musique légère, octette et chant. — 19 h. 45 : Concert populaire. — 21 heures : Orchestre. — 22 h. 20 : Variétés puis danses.

KALUNDBORG (1.153 mètres). — 15 à 17 heures : Concert d'après-midi. — 20 à 21 heures : Marche royale ; Résignation, valse ; Suzanne, mazurka ;

La Journée Sportive

(SUITE DE LA QUATRIEME PAGE)

BOXE

LE GALA DU CLUB DE WAMBRECHIES

Malgré la concurrence des fêtes du 13 mai, le Club Pugilistique a obtenu un succès inespéré.

Voici les résultats des combats qui, en grande partie, furent à l'avantage des poulains du professeur Eugène Tanghe.

En 4 r. de 2 m. — Cluckere, élève Giani, bat Thitechatte, du B.C.M. au points.

Wartel, élève Giani, bat Dermas, du B.C.M. par abandon au 3e round.

Deblick, élève Tanghe, obtient le match nul avec Corbeaux, élève Giani, finaliste du championnat des Novices de Roubaix.

Brabant, élève Tanghe, bt Janssen, élève Giani, par k.-o. au premier round.

Bernardi, élève Giani, bat Lemaître, élève Tanghe, par ab. au 3e round.

En 8 r. de 2 m. — E. Tanghe, professeur du Club de Wambrechies, bat Raphaël, élève Giani, par abandon au 1er round.

GYDE (AINÉ) EN ANGLETERRE

C'est demain matin que le professeur Edouard Dubus et son élève Gydé aîné, sembarqueront pour l'Angleterre, où le champion du Nord poids plumes ira livrer lundi soir au « Ring de Londres » un combat très important en 15 rounds de 3 minutes, contre le champion Anglais poids légers, Sam Stéward. Quoique nouvellement libéré du service militaire et handicapé par le poids nous pouvons espérer que notre concitoyen livrera un magnifique combat.

SEULIN CONTRE VANDIEPENDAEL LE 24 MAI A ANICHE

C'est jeudi 24 mai que se déroulera le plus grand gala de boxe de la saison, organisé par le « Sporting-Club Anichois ».

Cette réunion pugilistique aura lieu sous la présidence de M. Emile Danchin, maire de la ville. Elle comportera un programme sensationnel dans lequel nous pourrons applaudir les Ecoles Seulin Buisset, David.

Signalons d'abord Mikael, le sympathique gaucher contre Vandeputte, le merveilleux battant de Fresnes ; Delcourt, le dur battant de Buisset contre Bazyn jeune, de Tourcoing ; Pagniez, élève David, en gros progrès contre Bazyn aîné, la révélation tourquennoise ; Tricoteau, élève David, qui s'affirme à chacun de ses combats contre Fruchard ; Berriaux, de l'Ecole Seulin, imbattu à ce jour contre l'espoir Geldof, de Lille ; Le scientifique Buisset contre Ellinne, l'espoir du professeur Masure, de Tourcoing ; Le terrible puncheur Seulin contre Vandiepandail, de Fresnes, challenger au championnat du Nord.

Ce programme attirera la grande foule et la coquette salle des Fêtes du Syndicat des Verriers sera certainement trop petite le 24.

PECHE

LES CONCOURS DE PECHE EN 1928

Voici la liste des divers concours annoncés à ce jour pour 1928.

17 juin. — Jour de l'ouverture de la pêche : Roubaix, par la Tanche d'Or, 237, Grande-Rue, au profit de la Caisse de l'Union des Mutilés et Réformés de Roubaix, Lannoy et leurs cantons. S'adresser à l'adresse ci-dessus.

24 juin. — Calais : La Brème d'Or, 7, boulevard Jacquart. 1.000 francs de prix en espèces et un challenge de grande valeur.

1er juillet. — Dunkerque : Le Poisson Rouge, rue de Paris, 36. 4.000 francs de prix, primes, médailles, objets d'art et souvenir. La Fédération recommande ce concours car « Le Poisson Rouge » vient, contre toute attente, de perdre en appel son procès contre un empoisonneur des eaux de son lot de pêche et a eu des frais très élevés.

14 juillet. — Roubaix : L'Ablette, 161, rue Lacroix. 12.000 francs de prix.

5 août. — Rouen : La Belle Gaule de Rouen, place du Vieux-Marché, 52. 12.000 francs de prix en espèces, plus un grand nombre de prix en nature.

15 août. — Tourcoing : La Carpe d'Or, 8, quai du Havre, concours international au profit du groupe des Mutilés de Tourcoing et de ses cantons.

Aux adresses ci-dessus indiquées, toutes les Sociétés intéressées peuvent, dès à présent, avoir tous les renseignements utiles. Pour les réductions de chemin de fer, elles s'adresseront d'urgence à M. Mahieu, sénateur, mandataire du Nord, 70 bis, rue d'Amsterdam, à Paris (9e), qui leur donnera toute satisfaction sans aucun doute, attendu que tout groupement qui se rend à un congrès quelconque bénéficie d'une réduction de 50 % et il n'y a aucune raison pour que les Sociétés de pêcheurs ne bénéficient pas du même avantage.

FEDERATION DES SOCIETES DE PECHEURS A LA LIGNE

Cotisations. — Le trésorier prie à nouveau les Sociétés retardataires dans le règlement de leur cotisation de 1928 et de celle de la Caisse autonome contre la pollution des eaux, de se mettre à jour sans retard. S'adresser à M. Troup, trésorier, rue Fontaine-Delsaux, 36, à Lille.

Congrès. — Conformément aux statuts, le Congrès n'aura lieu qu'en 1929. Il aura lieu à Lille, sous la direction de l'important Syndicat des pêcheurs du Nord.

AUTOMOBILISME

LE GRAND PRIX DES FRONTIÈRES A CHIMAY

Dimanche 20 mai 1928

C'est dimanche 20 mai qu'aura lieu à Chimay (Belgique) l'annuel « Grand Prix des Frontières ». Comme les précédentes années un succès sans précédent est assuré en raison de la qualité des coureurs et des marques engagées.

Les courses commenceront le matin à 9 heures.

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que le Comité de « L'Auto-Moto Club de Beaumont-Chimay » a déjà reçu les engagements suivants :

MOTOS

Juniors. — 250 : Narischine-Dunelt ; Flaschoen-Speed.

350 : Ambrosio-Ready ; Arnoldy-P.A. ; Chartier-A.J.S. ; Treorg-Mondiale ; Villain XIIII-A.J.S. ; R. Eveleigh-A.J.S. ; H. Eveleigh-A.J.S. ; Gouzou-P.A. ; Achille-Mondiale ; Merienne-A.J.S.

500 : Durieux-Gillet ; Courtoy-F.N. ; Carlo-Norton ; Bruyzone-Saroléa ; Vieyra-X. ; Del Court-A.J.S. ; Dothy-Norton ; Collard-Saroléa.

Seniors. — 175 : Bobby-Bovy ; Toussaint-Lady ; Lechien-Pengeot ; Mairesse-Lady.

250 : Syberts-Ready ; Alberda-Ruppel.

350 : Lenotte-Rush ; Breslau-A.J.S. ; Van den Borre-Rush ; Rauwers-Mondiale ; Luc-Bovy.

500 : Mawet-Bovy ; Masqueller-Rush ; Renier-Saroléa ; Mario-Rush ; Grégoire-Saroléa ; Virga-Saroléa ; X.-Gillet ; X.-Gillet ; Fondu-Mondiale.

AUTOS

750 cm3 : Carpentier sur Peugeot ; Thelusson sur Sénéchal.

1.100 cm3 : Cornet sur Amilcar ; Blin d'Orimont sur Lombart ; Pluquet sur Amilcar ; Rouleau sur Amilcar ; André sur Fiat ; Marie Cousinat sur Fiat ; Fourny sur B.N.C. ; Giroud sur Salmson ; Douchamps sur Salmson.

1.500 cm3 : Cahrlier sur Chenard ; fender sur Bugatti ; Breyre sur Chenard ; Minsart sur Bugatti ; Apparuit sur Bugatti ; Reynartz sur Bugatti ; Delhal sur Genestin.

Nous sommes en mesure d'annoncer le concours d'André Mercier, l'as du saut d'obstacles en automobile qui disputera un match sur 25 km avec 2 concurrents moyennant un enjeu de 10.000 francs.

Ce sera un attrait de plus à la manifestation sportive.

CYNOPHILIE

L'exposition canine du club Saint-Hubert à Lille

C'est ce matin, samedi 19 mai, à 9 heures, que s'ouvre cette grande manifestation internationale, qui a réuni un nombre impressionnant d'engagements.

Nous rappelons que la première journée est réservée aux chiens de chasse, d'utilité et aux lévriers. Grâce à la participation du « Club du Setter Anglais », qui fait cette année son exposition spéciale à Lille, les visiteurs de l'exposition canine pourront admirer les plus célèbres chiens de chasse français et étrangers.

Demain dimanche sera réservé aux chiens de garde, aux fox-terriers et aux chiens de luxe et d'agrément. Cette deuxième journée sera un émerveillement pour le spectateur, qui aura sous les yeux les sujets ayant obtenu les plus hautes distinctions dans les expositions de l'Europe entière.

En plus de l'exposition canine, et pendant toute sa durée, la Fédération des Chasseurs du Nord organise, avec le concours du « Club Saint-Hubert du Nord », une grande exposition de la chasse, où le public sera instruit des méthodes les plus modernes employées actuellement par les maîtres de la chasse. Cette seconde exposition sera agrémentée d'une présentation permanente d'animaux vivants, tels que sangliers, loups, grand-duc, blaireaux, grues, chevreuils, cygnes et oies sauvages exatiques, etc...

Cette magnifique exposition se tiendra les 19 et 20 mai dans les vastes locaux couverts de la Foire Commerciale de Lille, au Champ de Mars. Elle sera inaugurée officiellement cet après-midi par M. le Préfet du Nord, M. le Président du Conseil Général, M. le Maire de Lille, M. le Président des « Amis de Lille », M. le Commissaire général de la Foire de Lille, M. le directeur des Services Agricoles du Nord, MM. les Représentants de la Presse locale et parisienne, etc..., entourés des dirigeants du « Saint-Hubert-Club de France », de la Fédération de Chasseurs du Nord et du « Club Saint-Hubert du Nord ».

HIPPISME

LES COURSES DE LA CAPELLE (Aisne)

Dimanche 27 mai 1928

LES ENGAGEMENTS (AU TROT)

PREMIERE COURSE. — Prix de la Société Sportive d'Encouragement (trot attelé) :

Valenciennes II à MM. A. Maurice ; Bell Dora, à P. Godet ; Casaque Bleue à F. Gilles ; Cormicy à R. Falleur ; Bluette II à P. Choffin ; Blagueur à P. Choffin.

DEUXIEME COURSE. — (Partie liée) :

Balaklava à MM. P. Godet ; Casablanca à P. Godet ; Ange-en-Ciel II à F. Ansart ; Vertueux à Marmousez ; Aureole II à Th. de Cabanes ; Ergoline à Th. de Cabanes ; Turlurette II à F. Gilles ; Alicanthe III à R. Mahieu ; Akène à A. Trussart ; Belisaire à L. Olry Roederer ; Union à C. Van Dyck ; Acacia à M. Morelle ; Tenace à A. Delattre ; Uncle Tom à A. Beauvois ; Vétéran à Ed. Roland ; Badipile à M. Desprez ; Brochet à Fourny ; Bonne Poire II à Clinck ; Banco à A. Demarcq ; Brave à P. Choffin ; Amateur II à Richard ; Bonne Fot à P. Dassonville.

TROISIEME COURSE. — 1er prix de la Société d'Encouragement pour l'amélioration du cheval français de demi-sang :

Bomarsund à MM. P. Godet ; Diamant III à P. Godet ; Brichambeau à G. Pérot ; Beaulharnais à A. Trussart ; Au But à Mme Laiou ; Centaure à Louis Duriez ; Chavannes à Clinck ; Colette à Fourny ; Crécy à Paul Choffin ; Amour Propre à Messian ; Délurée à R. Falleur.

QUATRIEME COURSE. — Prix de la Société des Amateurs du Trotting :

Valenciennes II ; MM. A. Maurice ; Blanche Rose à P. Godet ; Uruski à G. Perrot ; Petit Maître à H. Deroule ; Vipère II à Th. de Cabanes ; Aviateur à Buffard ; Thaon à E. Tabary ; Vigilant à Mlle Echard ; Sorbet à Ed. Roland ; Vieux-Pin à Louis Duriez ; Amiette à Gilles Fernand ; Bonne Poire II à Clinck ; Le Shimmy à Fourny ; Cormicy à Falleur Richard ; Aigrette à Falleur Richard.

ENGAGEMENTS (GALLOP)

CINQUIEME COURSE. — 1er Prix de la Société des Steeple chases de France (Militaire 2e série) :

Nobility à MM. Bouhet ; Au Bac à Lambert ; Lady Hereford à Vro Montmartin ; La Barche à R. Thomas ; Obéronie à Coumes ; Thamouna à G. de Ferron ; Potztitbat à Marin ; Scarlet Pimpernel à Jolibois ; Soutache II à Miquel ; Turmoil à de la Serraz ; Aigrette d'Or à Waskiewicz ; Gold Island à Dambey ; Tarbaise à Lafont ; Keel à Parent.

SIXIEME COURSE. — Prix de la Société d'Encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France :

Kilfare à MM. Léopold Bara ; Roi Ferdinand à C. de Bourgoing ; Sabinette à Léon Foucqueron ; Makhila à Gaeremynck ; Grand'Cour à Arthur Manby ; Gortyna à Arthur Manby ; Miss Nell à Henri Poinsot ; Bride abattus à Comte Vigier ; Lady Hamilton à Comte de Beauregard ; Indiscrétion à Comte de Beauregard ; Zamori à C. de Chavagnac ; Suspect à Lévingston ; Philosophie à Mathurin Pontall ; Dynamo à Mathurin Pantall ; Vivette à Paul Pantall ; Phanette à André Werthernier.

COURSES A ENGHIEN

PREMIERE COURSE. — 1. Miramas (A. Kalley) g. 29.50 ; pl. 21. — 2. Irish Luck (H. Cames) pl. 13.

DEUXIEME COURSE. — 1. Tour du Cap (Magnot) g. 22.50 ; pl. 14. — 2. Wannies (H. Cames) pl. 41.

TROISIEME COURSE. — 1. Croquembouche (R. Bagnaird) g. 85.50 ; pl. 26. — 2. Salvandy (R. Caron) pl. 38. — 3. Fontenal (P. Hamel) pl. 30.

QUATRIEME COURSE. — 1. Loveless (V. Diez) g. 75 ; pl. 18.50. — 2. Houblon (A. Kalley) pl. 13. — 3. Postillon (C. Joiner) pl. 17.50

CINQUIEME COURSE. — 1. Brandil (F. Romain) g. 45 ; pl. 14. — 2. Sacko (H. Cames) pl. 16. — 3. Smocke Cloud (A. Cérez) pl. 12.

SIXIEME COURSE. — 1. L'Incertain (R. Tondu) g. 29 ; pl. 11.50. — 2. Bel Canto (Galaurchi) pl. 11.50.

SEPTIEME COURSE. — 1. Amateur